

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

PIAEPAL : la 7e session du Comité de pilotage fait le point

GM.NTOUTOUME-NDONG
Libreville/GABON

LES entreprises exécutant les travaux du 1er sous-programme intégré pour l'alimentation en eau

potable et l'assainissement de Libreville (PIAEPAL) sont sous pression. C'est ainsi que certaines concentrent leurs efforts pour livrer les chantiers en février 2024, selon une

recommandation du chef de l'État, Brice Clotaire Oligui Nguema.

Hier, le comité de pilotage (Copil du PIAEPAL) était sur le terrain pour s'assurer de l'évolution des chantiers. Une visite organisée en prélude des travaux de sa 7e session ordinaire qui se tient aujourd'hui à Libreville. La délégation s'est rendue sur les différents chantiers des communes de Libreville et Ntoun. Le château d'eau de Ntoun est à 87 % de son niveau d'avancement. L'entreprise Conduril, qui réalise cet ouvrage d'une capacité de 1 500 m³, prévoit de le livrer en fin janvier prochain.

La construction du surpresseur du PK 5 a aussi bien évolué, malgré l'attente du matériel. "Les travaux du PK 5 connaissent en ce moment un ralentissement parce que certains accessoires commandés en vue de permettre le montage des pompes sont en



Photo: SNN

Une vue du château d'eau de Ntoun.

voie de livraison. Nous avons été instruits fermement par les autorités de la Transition à l'effet de terminer ces travaux au plus tard en février 2024", a indiqué Gervais Nguema Mba, le coordonnateur du projet. Le Copil du PIAEPAL était aussi sur le chantier de construction du château d'eau de Bikelé. Avec lui aussi une capacité de 1 500 m³, il

devrait s'achever en mai 2024. Il permettra l'alimentation de toute la zone de Bikelé-Nzong. Les travaux de la 7e session ordinaire devraient être déterminants pour la suite de ce projet. D'autant plus que les nouvelles autorités du pays ont exprimé leur déception sur les délais d'exécution largement dépassés.

Gisement de Mabounie : peut-on s'attendre à la relance de ce projet ?

G.R.M
Libreville/Gabon

L'ACTUALITÉ minière du Gabon était, le 4 décembre 2023 dernier au centre de tous les intérêts. Après la cérémonie de lancement de l'exportation des premières tonnes du minerai de fer de Bélinga, le ministre des Mines, Hervé-Patrick Opiangah, et les techniciens de son département ont eu une importante réunion avec Christian Kerangall et Boulingui Boulingui, respectivement président du conseil d'administration et directeur général de la société Maboumine. Occasion pour les deux parties d'aborder tous les aspects de ce projet dont on parle depuis longtemps, mais qui peine à décoller véritablement. Hervé-Patrick Opiangah et ses interlocuteurs ont surtout évoqué la relance de ce projet mis en veilleuse depuis quelque temps. "La rencontre du jour nous a donné l'occasion de faire une mise au point concernant le projet Mabounie. Ensemble, nous avons regardé les perspectives et vu ce qu'il était possible de faire, non seulement pour préserver le site, mais aussi pour relancer sérieusement ce projet dans les années à venir", a déclaré Christian Kerangall. Mabounie est considéré comme un véritable scandale géologique, en ce sens qu'il recèle plus d'une vingtaine de métaux de haute valeur. En effet, ce gisement contient notamment du niobium, des terres rares, des faibles quantités d'uranium, du titane, du tantale, du phosphate et du



Photo: GRM

Une vue de la séance de travail avec le ministre des Mines Hervé Patrick Opiangah (d).

scandium. Des éléments pour la plupart hautement stratégiques, en raison de leur importance économique, de leur offre limitée, et de leurs domaines d'application en pleine croissance. Son potentiel économique avait été confirmé par une étude de faisabilité préliminaire réalisée en 2016. Le projet présente un taux de rentabilité interne (TRI) compris entre 18 et 19 %. Aussi, la production annuelle de 14 500 tonnes de ferriobium et 18 000 tonnes de terres rares générerait-elle un chiffre d'affaires de 1 500 millions de dollars US, soit environ 950 milliards de FCFA par an.

En considérant toutes ces promesses, le ministre des Mines a rassuré ses hôtes quant à la prise en compte de leur sollicitation. Le membre du gouvernement a instruit ses services de travailler de concert avec les ministères concernés pour la relance urgente des activités de ce projet situé à cheval entre les provinces du Moyen-Ogooué et de la Ngounié.

L'ONG Finance Solid éduque sur l'autonomie financière

AEE
Libreville/Gabon

L'ONG Finance Solid a organisé, dernièrement à Libreville, un séminaire sur l'autonomie financière, avec pour thème : "Éduquons nos finances, investissons dans notre avenir". Une masterclass destinée à toutes les couches de la société désireuses de gérer leurs finances autrement.

" Nous voulons promouvoir la culture de l'investissement et l'épargne par l'éducation financière au Gabon et partout ailleurs, en fournissant aux participants des outils concrets de gestion des finances personnelles. Nous visons à développer l'autonomie financière de chaque citoyen ", a fait savoir l'animatrice Gwenaëlle Marat Abyla. À travers cette association, l'initiatrice ambitionne d'aider



Photo: AEE

Les participants au sortir de la formation.

tout un chacun à apprendre à saisir toutes les opportunités qu'offre la finance numérique et à s'approprier des mécanismes de base pour sortir de la dépendance et atteindre la liberté financière afin d'avoir et de jouir d'une belle qualité de vie, de vivre en toute sécurité et en totale dignité.

" Nous sommes à la 5e édition de ces sessions de formation et nous sommes heureux de

constater qu'au fil des ans, les gens s'impliquent un peu plus. Cette masterclass a donc permis aux participants d'être éduqués pour faire des choix avisés en matière financière à chaque étape de leur vie. À savoir : comment équilibrer un budget, financer la construction d'un logement, épargner pour les études de ses enfants ou pour préparer sa retraite ", a confié la formatrice.